

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 85 (2013)

Heft: 2

Artikel: "Si c'est utile à chacun, ça fonctionne"

Autor: Gretier Heusser, Simone / Krucker, Daniel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-391983>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

« Si c'est utile à chacun, ça fonctionne »

Les experts sont unanimes: l'entraide et les rapports de bon voisinage sont de plus en plus importants. Et si l'on veut que la mixité sociale et générationnelle fonctionne, un minimum d'obligations s'impose. Les coopératives d'habitation offrent un modèle idéal en la matière.



Simone Gretler Heusser (48) a fait des études de sociologie à Zurich, Mexico et Berne. Après diverses activités dans la promotion de la santé et de l'intégration, elle dirige des projets de recherche et enseigne depuis 2005 à l'Institut de développement socioculturel de la HES Lucerne.

Habitation: jeunes et vieux, grandes familles et célibataires endurcis, ou encore des familles recomposées vivent dans chaque immeuble d'habitation. La mixité sociale et générationnelle existe déjà partout, non?

Simone Gretler Heusser: dans un certain sens, oui. Mais il est temps de redéfinir ce que l'on entend par mixité générationnelle. Il faut non seulement vivre sous un même toit, mais aussi avoir la possibilité d'échanger. Par exemple grâce à un local commun, géré en groupe. Ou encore en soignant les aménagements extérieurs, en intégrant des crèches et des jardins d'enfants au sein du lotissement. Ce qui compte, c'est de favoriser la rencontre, le lien entre les gens et de les inciter à s'engager les uns pour les autres, à s'entraider.

Est-ce possible à une époque où les gens ont plutôt tendance à se barricader chez eux après une harassante journée de travail?

Je ne pense pas que c'est contradictoire. Il ne faut pas oublier que les gens manifestent de nouveau un besoin accru de se rassembler et de prendre part à la vie des autres. Peut-être pas les plus jeunes. Mais si on pense un

peu plus large et que l'on s'adresse à toutes les catégories d'âge, on a encore bien du pain sur la planche. Nous devons encore trouver comment motiver les gens par une certaine forme d'obligation. Quoi qu'il en soit, l'engagement social va aller croissant à l'avenir, ne serait-ce que parce que nous ne pouvons tout simplement pas payer tout ce qui doit être fait autour de nous.

Est-ce que les coopératives d'habitation sont prêtes à intégrer le modèle de l'habitat intergénérationnel?

Ce modèle est bénéfique pour tous les bailleurs, mais les coopératives sont spécialement bien placées pour jouer un rôle de pionnier. Dès leur origine, elles ont placé les habitantes et les habitants au centre de leurs préoccupations, et elles continuent aujourd'hui à se demander ce qui fait un habitat sain et convivial. Pour elles, la question a toujours largement débordé la seule idée d'espace habitable et concernait d'emblée la question du vivre ensemble.

Quand on parle de mixité générationnelle, on parle automatiquement aussi de l'habitat des seniors? Est-ce que grabataires et infirmes trouvent également leur place dans le concept d'habitat intergénérationnel?

On ne peut évidemment pas remplacer des soins médicaux par des voisins, mais des soins ambulatoires à domicile existent déjà. Et l'on planche sur un modèle analogue à celui du Spitex (association suisse des services d'aide et de soins à domicile), qui dispenserait des soins intensifs à domicile: le Heimex (pas encore de nom en français). Quant aux voisins, ils ont de multiples occasions de donner des coups de main au quotidien, mais cela ne fonctionne que s'ils y voient une plus-value pour eux-mêmes.

Une récente étude vient de montrer que les seniors désirent ardemment échanger avec les jeunes, ce qui n'est pas forcément le cas des jeunes. Que pourraient y gagner les jeunes?

Des expériences réalisées dans le domaine de l'habitat intergénérationnel ont montré en Angleterre que cela fonctionne dans les deux sens si chacun y trouve vraiment son compte. Cela peut passer par un loyer avantageux, la surveillance des enfants, nourrir le chat du voisin ou encore faire les commissions pour les autres. Il suffit de déterminer clairement quels sont les besoins de chacun et d'équilibrer l'offre et la demande.

Une maison ou un immeuble est toujours une partie dans un tout. Quelle est l'importance de l'intégration dans un quartier?

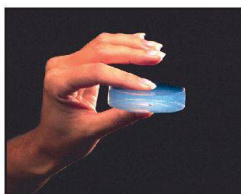
C'est un point central dans ce genre de projets. Des projets d'habitation intergénérationnelle qui ne tiennent pas compte du contexte sont carrément impensables. Nous pratiquons depuis belle lurette l'intégration d'institutions pour seniors, enfants et jeunes dans les habitations. Mais l'architecture va sans doute jouer un rôle encore plus important dans un proche avenir. On voit qu'actuellement, de trop nombreux lotissements se détournent plutôt de leur quartier que de s'ouvrir à lui. On peut faire nettement mieux que ça. Pour favoriser les échanges avec les voisins de l'autre côté de la rue, il suffirait par exemple de leur ouvrir aussi les portes des locaux communs existants.

Où en serons-nous dans vingt ans, question habitat intergénérationnel?

Bien des choses vont sans doute changer radicalement et nous allons tester de nouvelles façons de cohabiter.

Aujourd'hui déjà, nous voyons émerger de nouvelles formes de cohabitation, comme l'expérience soft communautaire des clusters (voir *Habitation 1-2013*, pp. 12-17) ou encore l'habitat exemplaire en matière de mixité fonctionnelle, sociale et générationnelle conçu et réalisé à la Giesserei à Winterthur (voir pp.19-21). Je pense, et j'espère, que les gens vont mieux pouvoir adapter leur logement à la phase de la vie qu'ils traversent, et ne plus habiter éternellement dans des appartements devenus trop grands au fil du temps. La tendance générale est heureusement aujourd'hui à une plus grande diversité de typologies d'habitat, aussi bien dans le logement en général que dans le segment des logements de type protégé. J'espère en tout cas que l'on va laisser tomber petit à petit la mentalité de la maison familiale et valoriser l'habitat communautaire ou collectif. Ce serait une grande chance pour l'ensemble de la société... et pour les coopératives en particulier.

Daniel Krucker
Adaptation PC



AEROGEL isolation thermique haute performance fiable
en rouleaux (feutres), panneaux ou granulés

AGITEC SPACELOFT roll ou board ($\lambda = 0.014 \text{ W/mK}$)
AGITEC SPACELOFT A2 roll ou board ($\lambda = 0.017 \text{ W/mK}$)



Des épaisseurs très fines pour des constructions neuves ou des rénovations de bâtiments et pour éviter des ponts thermiques. Pour tous les endroits, où il n'y a pas de place pour une isolation thermique classique.

Une isolation fiable à long terme, ouverte à la pression de vapeur, hydrophobe, indestructible, mise en oeuvre très facile, peut être pénétrée par des agrafes ou des chevilles, coupable avec cutter! Avec seulement 3cm, la valeur U peut être améliorée de 80%!



Exemples d'application:

- isolation périphérique crépie pour des façades décorées
- façades ventilées, lucarnes très fines, embrasures de fenêtre
- façades vers le trottoir, terrasses, escaliers extérieurs
- plafonds de cave, escaliers de cave
- en dessous de chappes



AGITEC AG, Langwiesenstrasse 6, CH- 8108 Dällikon
Tel. +41 44 316 63 73, www.agitec.ch, info@agitec.ch

